



© V2S architectes

V2S ARCHITECTES

La structure comme mesure

par Marie-Anne Ducrocq

2003
Rencontre des trois futurs associés en première année à l'ENSA Toulouse.

2011
Création de l'agence à Toulouse.

2012
Lauréat de leur premier marché public : le Centre d'interprétation du patrimoine minier et métallurgique de Banca (64).

2015
Création de l'agence de Bayonne.

2016
Première opération de logements : 128 logements, ZAC Andromède à Blagnac (31).

2019
Livraison du pôle culturel de Villeneuve-lès-Bouloc.

Depuis une dizaine d'années de collaboration au sein de l'agence V2S, Vincent Candau, Vincent Prunonosa et Sylvain Marty tissent un maillage de projets disséminés dans de petites localités, sur un large territoire allant de l'Aveyron aux côtes basques, avec deux agences, basées à Toulouse et à Bayonne. Simples et scrupuleuses, leurs réalisations font de l'économie des matériaux et de la clarté structurelle une nécessité, double axiome qui laisse le loisir d'une grande hétérogénéité formelle, dans des projets prenant audacieusement en charge des programmes parfois déroutants. N'économisant pas son énergie, l'agence a déjà à son actif de nombreuses réalisations. La liste des projets à venir, encore en maturation, promet encore de belles réalisations et l'affinement des principes déjà mis en œuvre dans celles-ci.

Il est 9 h 30, un matin pluvieux d'octobre, et les membres de l'agence V2S sont déjà à leur poste, derrière une façade aux larges vitrages, interrompus par les seuls poteaux en béton d'un immeuble d'angle des années 1960 qui surplombe le canal de Brienne, dans le quartier toulousain de Compans. Ces bureaux sont à l'image de l'agence, vieille d'un peu plus de dix ans, dont les fondateurs, Vincent Candau, Sylvain Marty et Vincent Prunonosa, cherchent autant que possible à créer des bâtiments dont les façades ne laisseraient s'exprimer rien d'autre que la structure et les ouvertures. Sylvain et Vincent, dans la salle de réunion, discutent autour des images d'un projet épinglées au mur. Sur la table, lundi matin oblige, trône un « russe », délicieux gâteau basque qui donne tout de suite le ton : si l'agence est basée dans le centre de Toulouse, elle fait des régions de ses trois fondateurs, l'Aveyron, l'Ariège, et plus encore le Pays basque, son territoire de conquête, se laissant séduire par

les petites localités pyrénéennes plutôt que par l'agglomération toulousaine.

Le ton, l'accent sont chantants, et les collaborateurs enjoués. Ces trois amis, qui se sont connus sur les bancs de l'École d'architecture de Toulouse, ont fondé leur agence en 2011 après s'être séparés pour des expériences professionnelles pendant deux ans. Séparés, pas vraiment, car Vincent C. et Vincent P. ont travaillé pendant deux ans au sein de l'agence toulousaine PPA, à laquelle ils disent devoir beaucoup. Le trio s'attaque avec ardeur à son premier projet, la réhabilitation d'une maison de ville en office de tourisme à Tardets, non loin du col de Sustary dans les Pyrénées-Atlantiques, avec l'envie pour les trois amis d'en découdre. Ceux-ci iront bien au-delà du programme initialement prévu par le syndicat intercommunal, convainquant les élus que l'attractivité du lieu se ferait bien plus efficacement par une reconfiguration totale des espaces que par la simple installation d'écrans numériques, envisagée initialement.

Le deuxième projet dont ils ont la charge, le Centre d'interprétation du patrimoine minier et métallurgique de Banca, petite localité de la vallée de Baïgorry, est évoqué avec nostalgie, parce qu'il marquera le début de l'aventure basque. L'intégration d'une architecture contemporaine au milieu des maisons à colombages rouges et blanches de ce village typique leur semblait au début audacieuse. Pourtant, le projet sera accueilli avec beaucoup de joie par les habitants et les élus. Peut-être aussi parce que le trio, transcendant encore une fois les limites du programme, étendra la surface de la cafétéria au fur et à mesure du projet pour en faire un immense café occupant le niveau supérieur du bâtiment, au-dessus de la salle d'exposition enterrée. L'agence comblera ainsi le vide laissé par la fermeture d'un troquet autrefois haut lieu de convivialité du village.

Arrivée dans la bataille en 2011, l'agence devra faire de l'économie des moyens son fil conducteur. Celle-ci passera par la limitation au maximum du second œuvre, la flexibilité des espaces, chez des architectes qui admirent le travail de l'agence PPA, qui les a formés, ou de Lacaton & Vassal. Le trio se sent proche d'agences comme Bruther ou CAB, ainsi que de tous ceux qui font de l'économie une occasion de réaffirmer l'expressivité structurelle de leurs bâtiments. L'absence de condescendance pour tout type de programme, probablement liée à leur admiration pour Koolhaas – « celui dont on ne devait pas prononcer le nom » à l'École d'architecture de Toulouse. L'agence en effet n'a pas peur de prendre en charge des projets comme la reconversion d'un hangar militaire, ou un centre de formation au métier de l'automobile et de la mobilité, programme n'ayant jamais été logé ailleurs que dans des hangars industriels et pour lequel ils proposeront une configuration spatiale, pouvant devenir un plan-type.

Cette conscience du rôle nécessaire – et suffisant – de l'ossature comme matrice spatiale et expressive d'un bâtiment, le désir du trio toulousain de débarrasser toujours davantage ses bâtiments du superflu, de tout ce qui en brouillerait la lisibilité, s'est affirmé dans un projet qui marquera les trois architectes : l'aménagement d'un learning center dans la bibliothèque universitaire de Toulouse. L'agence dépouillera ce bâtiment brutaliste en béton et brique des années 1970 de tous les éléments ajoutés au gré des normes à appliquer. Une fois les plans nettoyés de tout le superflu, racontent les architectes, « nous étions ébahis de l'efficacité et de la qualité d'un plan très rigoureux, dont le squelette structurel suffisait à définir les espaces avec une clarté incroyable, plan auquel il ne fallait rien ajouter, sinon le remettre en valeur ».

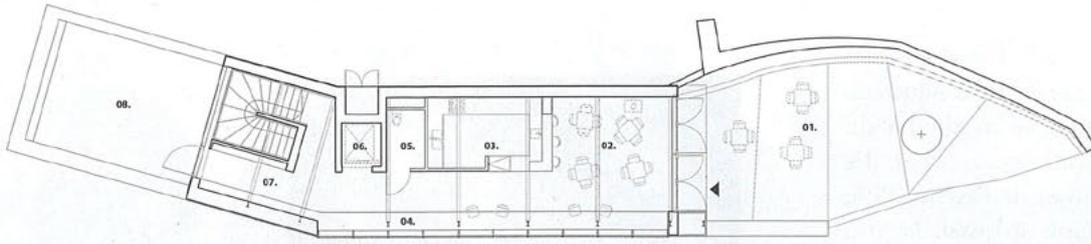
L'agence tentera à partir de là de faire sienne cette efficacité, cette simplicité, fondant toujours ses projets sur un choix structurel, duquel découleront la partition de l'espace et le dessin des façades. « Si nous nous retrouvons, au cours d'un projet, à devoir "réfléchir" aux façades, affirme Sylvain Marty, c'est que nous n'avons pas bien procédé. » Si le projet est bien conçu, le dessin de la façade est déjà en puissance dans celui de la structure. Les architectes tentent alors, quand c'est possible, de structurer leurs projets autour de ce rythme binaire : structure/ouverture. Leurs matériaux de prédilection sont l'acier et le béton, associés à de larges vitrages, qui peuvent souvent se déplier en accordéon pour ouvrir les pièces sur l'extérieur. L'objectif est d'éviter « la multiplication des calques », et il faudra pour cela renoncer à tout mode constructif qui, par l'accumulation des couches, occulte la structure qui a pourtant tant à dire. ■



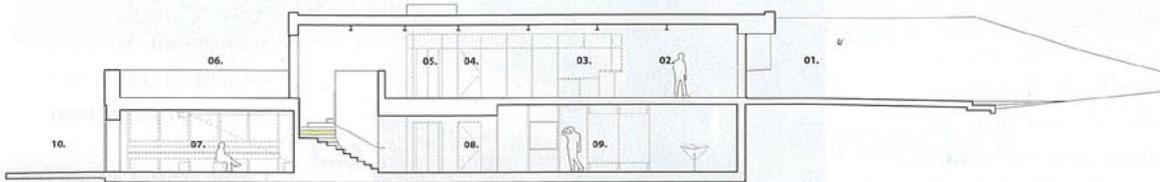
RECONVERSION D'UN ENTREPÔT MILITAIRE EN CENTRE MULTI-SPORT ET D'ENSEIGNEMENT

L'ancien entrepôt est transformé en salle de sport grâce à l'intégration d'une ossature en bois créant un terrain de sport et cinq zones d'enseignement (livré en mars 2019 ; coût : 1 450 000 euros HT ; maîtrise d'ouvrage : Esid).





Plan du rez-de-chaussée



Coupe longitudinale



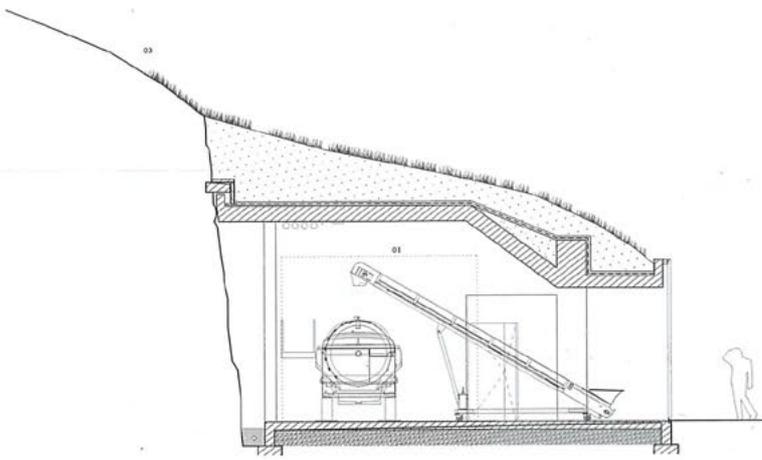
© photos : Sylvain Mille

CAFÉ ET CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE MINIER ET MÉTALLURGIQUE À BANCA (64)

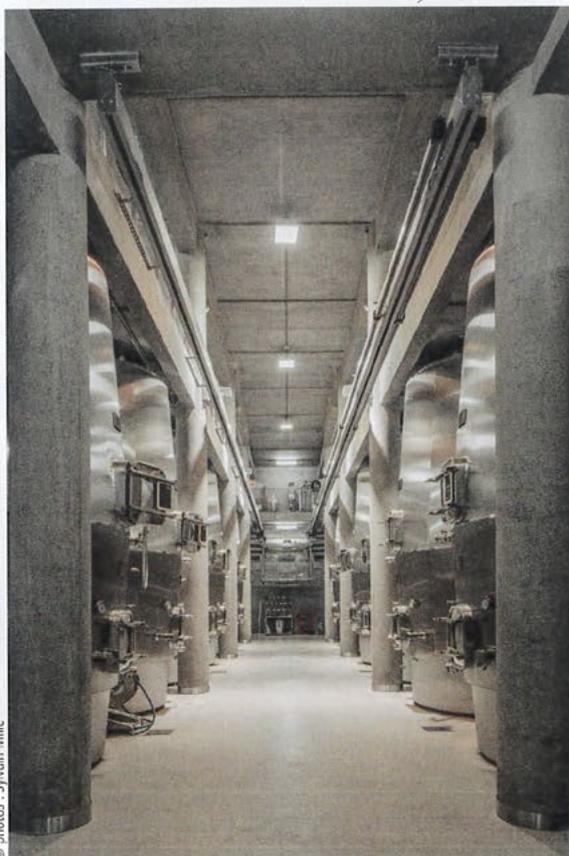
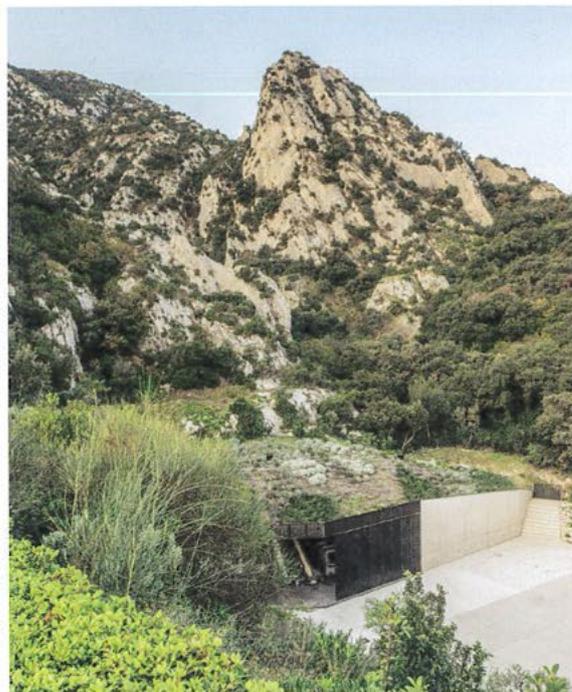
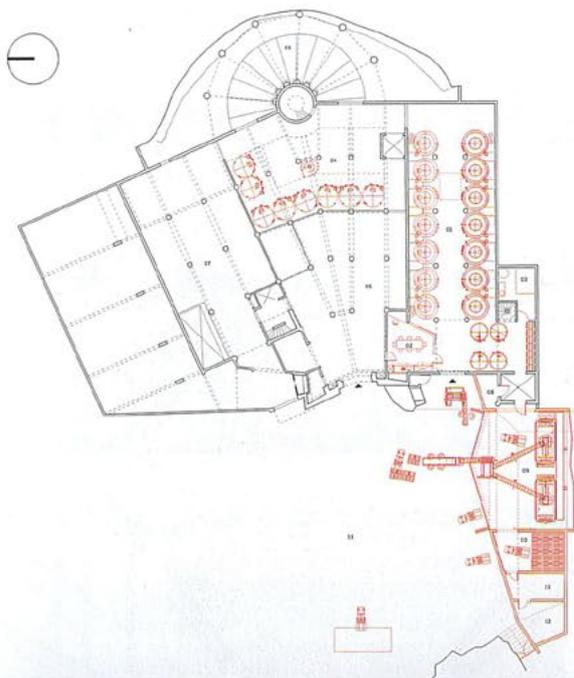
À la présentation du projet, le toit plat du Centre d'interprétation du patrimoine minier et métallurgique de Banca a suscité quelques discussions avec habitants et élus, ceux-ci souhaitant le « chapeauter » d'un toit en pente. Le terrassement du sol pour venir enterrer la salle d'exposition en a préoccupé par ailleurs certains. La deuxième réalisation de l'agence est pourtant très appréciée à sa livraison et décide les architectes à ouvrir un deuxième bureau à Bayonne pour pouvoir élargir la commande dans le Pays basque. Le projet plaît par ses lignes simples, la

réutilisation de la pierre pour le mur de soutènement et parce que le café qui vient occuper le niveau supérieur propose, en plus du musée, un véritable lieu de convivialité pour le village.

[Maître d'ouvrage : mairie de Banca ; communauté de communes Garazi-Baigorri – Maîtres d'œuvre : V2S Architectes ; scénographes : Le Bureau Baroque – BET structure : JM Luro – BET fluides : Ingétudes – Programme : café et salle d'exposition – Surface : 230 m² – Coût : 540 000 euros HT – Calendrier : livraison, 2014]



Coupe transversale



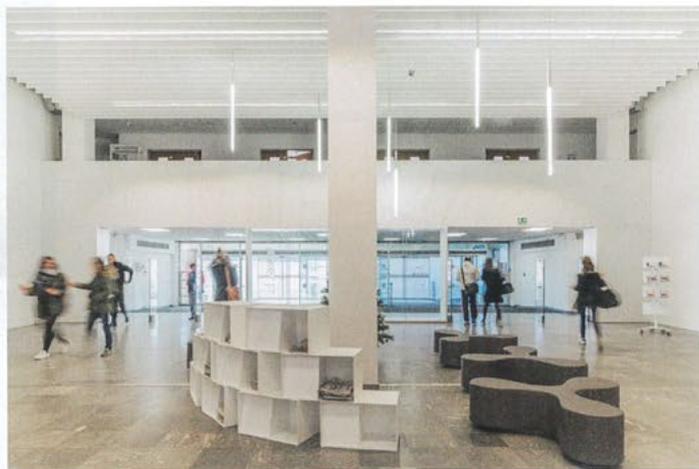
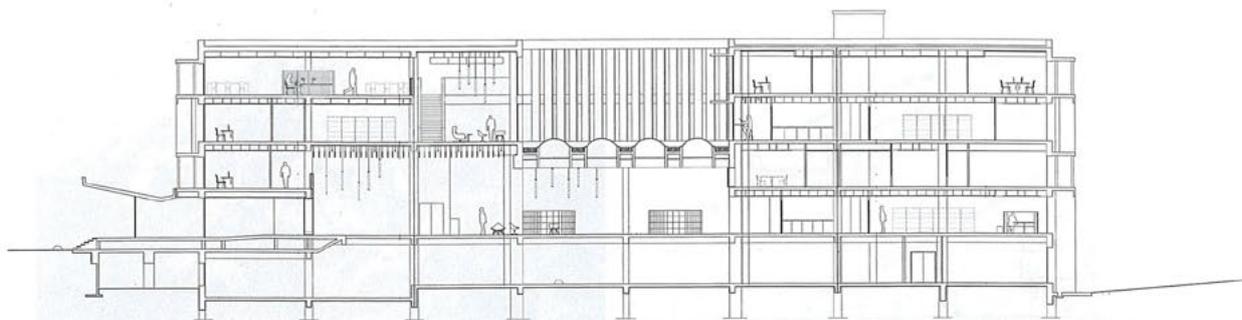
© photos : Sylvain Millé



RÉNOVATION ET EXTENSION DU CHÂTEAU, ROMANIN (13)

Construit dans les années 1980 par l'architecte Serge Hennemann, le chai Château Romanin, totalement troglodyte, vient se nicher dans la roche calcaire, au cœur du parc naturel des Alpilles. Les architectes, tout en étendant la surface du chai, ont préservé cette dimension troglodyte pour laisser intact le paysage du parc naturel, aidés pour cela par une entreprise remarquable qui a réalisé des banches en chêne « sur mesure » afin de créer des profils de béton adaptés pour loger les équipements dans ce flanc de montagne.

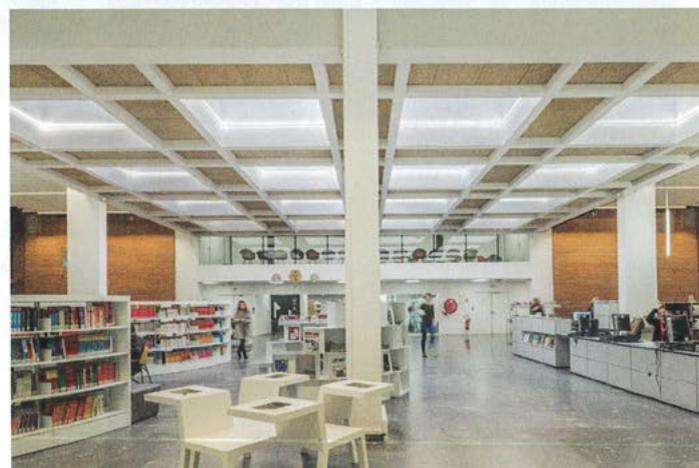
[Maître d'ouvrage : privé – Maîtres d'œuvre : V2S Architectes – BET : DIEC ; Technicom – Surface : 2 300 m² – Coût : 3,2 millions d'euros HT – Calendrier : livraison, 2016]



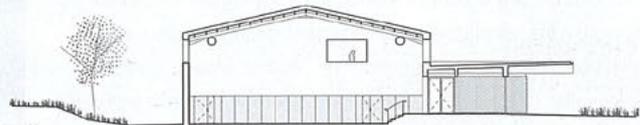
AMÉNAGEMENT D'UN LEARNING CENTER DANS LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE LA FACULTÉ DE L'ARSENAL À TOULOUSE (31)

Conçue dans les années 1970 par l'architecte Paul de Noyers, la bibliothèque de la faculté de l'Arsenal, située au centre de Toulouse, avait vu sa lisibilité initiale se perdre par ajout d'éléments successifs. Le travail des architectes de V2S, laissant intacte la structure en béton et brique, visait à retrouver la simplicité originelle du bâtiment, en repensant les dispositifs de sécurité incendie et autres ajouts liés à l'évolution des normes.

[Maître d'ouvrage : université Toulouse 1 Capitole – Maîtres d'œuvre : V2S Architectes (mandataires) ; Branger & Romeu – BET TCE : Ingérop – Ergonome : Rainbow ergonomie, Économiste/OPC : ECO – Acousticien : Sigma Acoustique – Signalétique : Bakélite – Surface : 7 000 m² – Coût : 3,2 millions d'euros HT – Calendrier : livraison, 2016]



© photos : Sylvain Mille

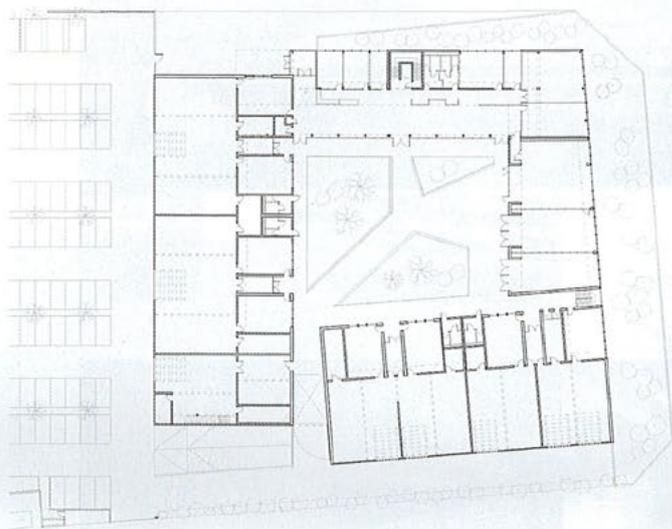


**RÉNOVATION D'UNE ANCIENNE HALLE EN SALLE POLYVALENTE
À CIBOURE (64)**

Dans la salle polyvalente de Ciboure, les architectes de V2S sont venus accoler à la halle existante une série de boîtes opaques, dans une logique d'espace servants/servis. Ces boîtes sont coiffées d'une toiture dont l'horizontalité est mise en emphase par un porte-à-faux rythmé de hautes et fines poutres en bois local. Recouvertes d'une tôle ajourée, ces boîtes abritent salles de réunion, accueil et sanitaires, filtrant le passage vers une grande déambulation centrale qui peut aussi s'offrir comme extension de la grande salle qui se déploie derrière, dans la halle existante.

[Maître d'ouvrage : Mairie de Ciboure – Maîtres d'œuvre : V2S Architectes
– BET : Oteis; Emacoustic – Surface : 930 m² – Coût : 1,44 million d'euros HT – Calendrier : livraison, 2019]





Plan du rez-de-chaussée

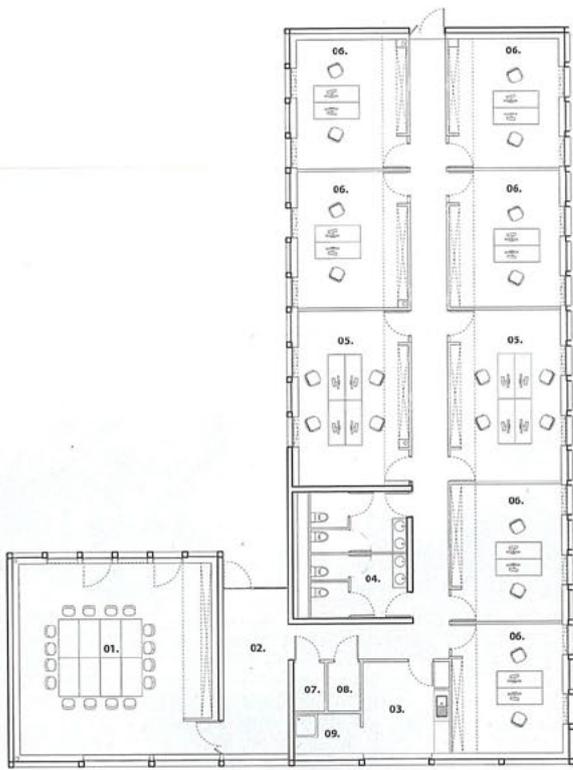


CENTRE DE FORMATION AUX MÉTIERS DE L'AUTOMOBILE ET DE LA MOBILITÉ À BEAUZELLE (31)

Ce programme accueillant des ateliers de réparation d'automobiles, des salles de formation, des showrooms et des bureaux est d'habitude logé dans un simple hangar s'articulant autour d'une large cour intérieure faisant office d'atelier de réparation. Ici les architectes ont pris le parti de « retourner » le programme. La cour intérieure a été remplacée par un large patio planté, tandis que les ateliers sont répartis sur le pourtour de l'édifice, séparés du patio par les salles de formation qui leur sont associées. Pour déroger à la règle de la barrière métallique qui entoure d'habitude chaque parcelle occupée par une entreprise dans les ZAC, les architectes ont mis en place à l'extérieur un talus planté faisant office de séparation. Ce plan mêlant efficacité et qualité des espaces peut être envisagé comme un type qui pourrait tout à fait se décliner dans d'autres centres de formation. La palette des matériaux, bien plus diversifiée que ce qui est d'habitude dédié à ce genre de programme, est constituée d'un béton matricé verticalement, de plaques de polycarbonate translucide pour éclairer les ateliers dans leur hauteur et, grand luxe, de chêne massif pour les aménagements du hall d'entrée, choix encouragé par l'entreprise associée à l'agence pour cette conception/réalisation.

[Maître d'ouvrage : SCCV Andromède + SCI SAM – Maîtres d'œuvre : V2S Architectes – BET : PROCD; B6; SETE; BETEP; SIGMA – Entreprise générale : Gallego – Programme : ateliers de réparation, salles de formation, showrooms et bureaux – Surfaces : 3 233 m² – Coût : 7,5 millions d'euros HT – Calendrier : livraison, 2019]





Plan de R+1

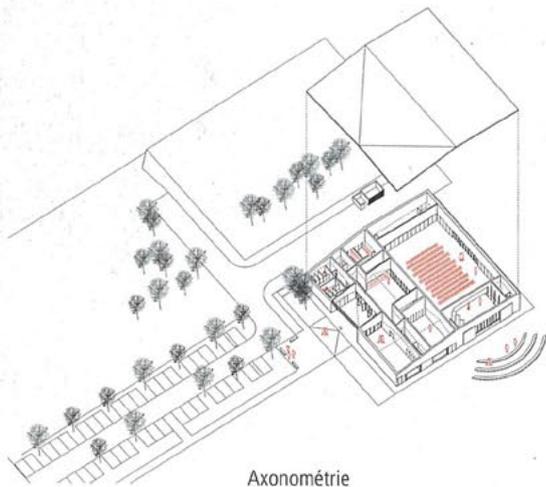
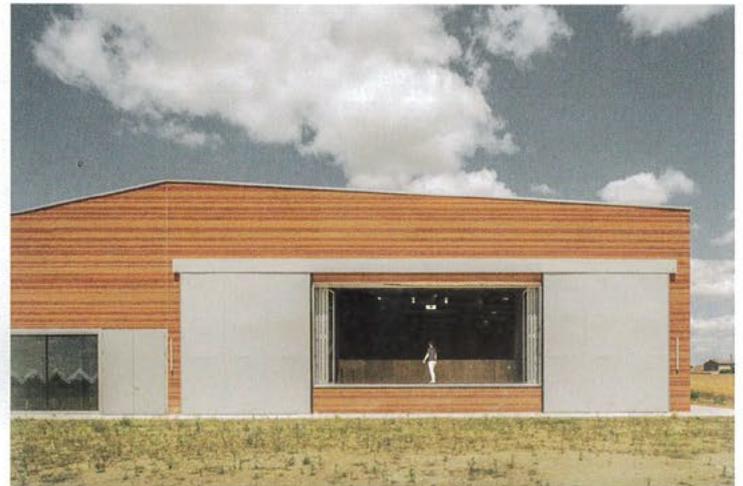
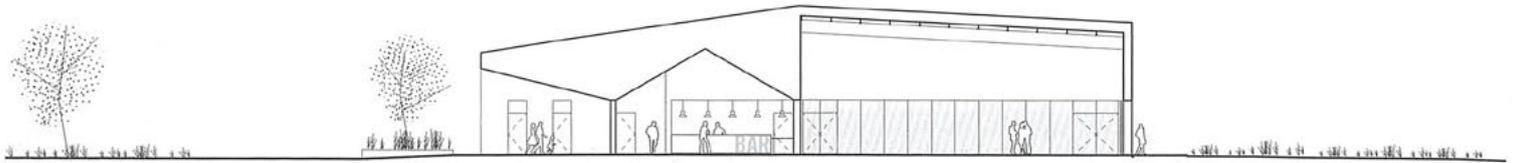


IMMEUBLE DE BUREAUX ET COMMERCES À L'ISLE-JOURDAIN (32)

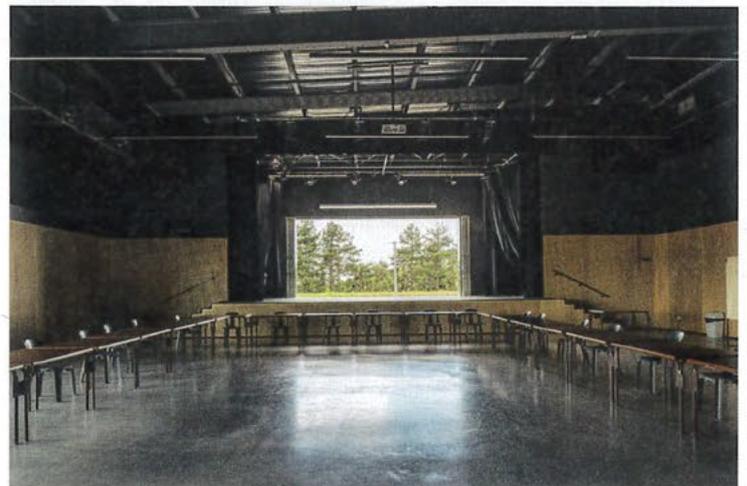
Le projet des bureaux de L'Isle-Jourdan résume à lui seul deux objectifs chers à l'agence : réduire le bâtiment à la structure et aux ouvertures, et réinvestir des programmes dans lesquels la préoccupation pour la qualité architecturale était à peu près inexistante. Il fallait ici convaincre le maître d'ouvrage, qui installe d'habitude ses bureaux dans des hangars préfabriqués, d'accepter une nouvelle typologie pour ses espaces de travail. Ici les réseaux ne sont pas cachés derrière des faux plafonds, et les bureaux bénéficient de larges fenêtres aux dimensions non standards, qui viennent s'accrocher directement au gros œuvre. Le but est atteint, semble-t-il, puisque le maître d'ouvrage dira vouloir y installer son propre bureau.

[Maître d'ouvrage : privé – Maîtres d'œuvre : V2S Architectes – BET TCE : TPFI – Programme : bureaux et commerces – Surface : 800 m² – Calendrier : livraison, 2017]





Axonométrie



© photos - Sylvain Mille



SALLE DE SPECTACLE DE VILLENEUVE-LÈS-BOULOC (31)

Cette salle de spectacle, commandée par la commune de Villeneuve-lès-Bouloc afin de redonner une centralité à un village un peu dispersé, a été conçue comme un monolithe, parti pris formel assez inhabituel pour l'agence mais répondant au besoin d'obscurité dans la salle de spectacle. Le bâtiment est revêtu d'un parement en briques de trois teintes différentes striant horizontalement les façades. L'agence a souhaité permettre une flexibilité du programme, en concevant un hall d'entrée assez généreux pour pouvoir se reconvertir en salle de réception, et en équipant la grande salle de spectacle de fenêtres qui peuvent s'ouvrir en accordéon et prolonger l'espace à l'extérieur.

[Maître d'ouvrage : Mairie de Villeneuve-lès-bouloc – Maîtres d'œuvre : V2S Architectes – BET : ECozimut; Eco; Sigma – Surface : 1 150 m² – Coût : 2,3 millions d'euros HT – Calendrier : livraison, 2019]

VOTRE PREMIER SOUVENIR D'ARCHITECTURE ?

SM : Des copies de plan chez mon père.

VC : Une cabane dans les arbres.

VP : Une cabane aussi.

QUE SONT DEVENUS VOS RÊVES D'ÉTUDIANTS ?

Intacts.

À QUOI SERT L'ARCHITECTURE ?

À améliorer le quotidien.

QUELLE EST LA QUALITÉ ESSENTIELLE POUR UN ARCHITECTE ?

La persévérance.

QUEL EST LE PIRE DÉFAUT CHEZ UN ARCHITECTE ?

La suffisance / la précipitation.

QUEL EST LE VÔTRE ?

Le doute.

QUEL EST LE PIRE CAUCHEMAR POUR UN ARCHITECTE ?

Être le seul à y croire.

QUELLE EST LA COMMANDE À LAQUELLE VOUS RÊVEZ LE PLUS ?

SM : Une cabane dans les bois.

VC : Une église.

VP : Un refuge.

QUELS ARCHITECTES ADMIREZ-VOUS LE PLUS ?

SM : Lacaton & Vassal.

VC : Mes associés et ceux qui m'ont appris à aimer l'architecture.

VP : Mies van der Rohe.

QUELLE EST L'ŒUVRE CONSTRUITE QUE VOUS PRÉFÉREZ ?

SM : Le couvent des Jacobins.

VC : Muuratsalo.

VP : Le Louisiana Museum.

CITEZ UN OU PLUSIEURS ARCHITECTES QUE VOUS TROUVEZ SURFAITS.

Ted Mosby.

UNE ŒUVRE ARTISTIQUE A-T-ELLE PLUS PARTICULIÈREMENT INFLUENCÉ VOTRE TRAVAIL ?

SM : Le stylo Bic.

VC : La programmation musicale de FIP.

VP : *Enter the Wu-Tang (36 Chambers)*.

QUEL EST LE DERNIER LIVRE QUI VOUS A MARQUÉ ?

SM : *Simplifions*, de Bernard Quirot, éditions Cosa Mentale.

VC : *Une vie en l'air*, de Philippe Vasset.

VP : *L'homme qui marche*, de Jiro Taniguchi.

QU'EMMÈNERIEZ-VOUS SUR UNE ÎLE DÉSERTÉ ?

SM : Un ballon Wilson.

VC : Une Minvielle 9' (*une planche de surf, ndlr*).

VP : *Copain des bois*.

VOTRE VILLE PRÉFÉRÉE ?

SM : Rome.

VC : Donostia-San Sebastián.

VP : Toulouse.

LE MÉTIER D'ARCHITECTE EST-IL ENVIABLE EN 2020 ?

Le métier oui, mais la profession moins.

SI VOUS N'ÉTIEZ PAS ARCHITECTE, QU'AURIEZ-VOUS AIMÉ FAIRE ?

SM : Charpentier bois.

VC : Gardien de refuge pyrénéen.

VP : Rappeur américain.